

HUMILITE

Conférence donnée aux Laïcs de l'Assomption (CLA)
Par Sœur Regina Victoria Yulo, ra.

Depuis les origines de la Congrégation, il y a un chapitre sur l'humilité dans nos Constitutions ou notre Règle de Vie, ce qui n'est pas le cas de toutes les congrégations, de toutes les spiritualités. Marie Eugénie commence par l'humilité parce qu'elle croit que sans humilité aucun effort de formation spirituelle ne portera beaucoup de fruit. Pourquoi ? Parce que l'humilité est le fruit – le résultat, la conséquence - de l'amour (MME parle de l'expérience d'une paysanne qui réalise qu'elle est aimée par le Roi). Ce qui débouche sur une profonde reconnaissance pour le fait d'être aimé !

La Règle de Vie des Religieuses de l'Assomption dit : « elle établit dans la confiance et donne la vraie joie ; elle conduit à la simplicité ». Tout en sachant que nous devons nous y exercer toute notre vie, nous reconnaissons que « c'est un don de Dieu » (R.V.42).

En parcourant le Chapitre de MME sur l'humilité, remarquons que nous ne pouvons pas séparer l'humilité de l'amour – le parfait amour de Jésus Christ. M. Eugénie dit : «c'est à l'amour que je ne peux m'empêcher de rapporter l'humilité ». Pour elle, le facteur le plus important de l'humilité, c'est l'amour.

Le fondement caché de la vertu d'humilité, pour MME., c'est une attitude née de l'amour – l'amour réciproque entre chaque personne de la Trinité s'étend au monde entier. L'expérience d'être aimé par Dieu nous conduit à un sentiment profond de gratitude et au désir d'imiter Jésus dont l'amour pour le Père est la source de son obéissance.

Elle prend l'humilité sous deux angles :

- **La vérité** – la connaissance de Dieu et de soi-même. Saint Augustin priait ainsi : « que je vous connaisse et que je me connaisse ».
- **L'amour** – c'est l'amour que M. Eugénie souligne dans ce Chapitre.

La vérité est le premier aspect de l'humilité : savoir que Dieu est Tout, que Dieu est Créateur...que tout ce que je suis, tout ce que j'ai est un don. Donc nous reconnaissons notre néant et notre dépendance – c'est cela vivre dans la **vérité** de ce que nous sommes. Tout ce que je suis...ce que je suis devenu aujourd'hui a été rendu possible par la grâce de Dieu. C'est une réalisation qui est basée sur la vérité. Nous ne pouvons pas prétendre que nous sommes à l'origine de nous-mêmes, que ce que nous sommes vient de nous-mêmes. **Nous savons** que nous avons tout reçu – et que tout a été rendu possible par celui qui nous aime.

Dès le début du Chapitre, MME dit : «je veux souligner...je veux commencer par l'humilité...Sans humilité, il n'y a pas de vie spirituelle ». Nous ne pouvons pas avancer dans la vie spirituelle sans humilité. Quand on l'interrogeait pour savoir quelle était la vertu la plus importante, Saint Augustin répondait : - l'humilité. Et la seconde ? – l'humilité. Et la troisième ?- l'humilité. Ainsi pour nous, dans la vie spirituelle, la question est désirer être humble et prendre les moyens de nous exercer à l'humilité.

Pour MME, l'humilité est une question d'amour. C'est au nom de l'amour qu'elle nous demande de pratiquer l'humilité. L'amour est la motivation la plus profonde de l'humilité, c'en est le facteur le plus important. L'amour est une vertu qui élargit le cœur...

Ensuite, elle cite St Augustin dans « les deux Cités »

- La Cité de Dieu
- La Cité de Satan.

Dans la Cité de Dieu – l’amour de Dieu est poussé et vécu jusqu’à l’oubli de soi (le mot utilisé n’est pas « mépris » ou « haine » de soi-même) – mais nous nous oublions quand nous aimons beaucoup. Quand nous analysons l’expérience d’un amour sincère, la personne qui aime donne et se donne, elle est prête à faire n’importe quoi pour l’autre et veut être humble. Rien ne semble trop dur ou trop bas...l’humilité c’est aimer Dieu jusqu’à s’oublier soi-même. Dans la Cité de Satan, l’amour de soi est poussé jusqu’à l’oubli de Dieu. Le principal obstacle est l’amour de soi qui rétrécit et enferme sur soi-même.

Le principal travail, quand nous commençons notre chemin spirituel, c’est de déraciner le faux amour-propre...Nous ne pouvons jamais savoir vraiment si nous sommes humbles. C’est plus facile de voir le contraire...l’opposé qui est l’orgueil. Nous pouvons discerner un mouvement d’orgueil, nous pouvons voir nos péchés d’orgueil. Parfois cela demande tout un discernement, parce que le démon est très malin et que notre esprit humain est très habile pour cacher l’orgueil.

On sait quand l’amour-propre est touché, on réagit. C’est instinctif parce qu’on veut préserver sa vie. La tendance est de se protéger, de se cramponner...quand l’amour-propre est atteint, on sent la piquûre. La sensation est automatique. Alors que fait-on ? Comment réagit-on ? Nier ? Ou pire, réagir contre la personne qui a piqué notre amour-propre ? Camoufler ce qui a été dévoilé ? On n’accepte pas vraiment les critiques, on cherche des excuses...

Que faire quand cela arrive ? Être attentifs...s’entraîner à rester calmes devant la critique, ensuite quand nous sommes apaisés, regardons les choses en face, nous pouvons nous dire à nous-mêmes : « Oui, il y a quelque chose de vrai dans ce qui a été dit ». Car c’est cela ce qui est important : faire la vérité !

Nous luttons contre tout cela par l’amour. « Pénétrés d’amour, vous ne désirerez plus garder les misères de l’orgueil et de l’amour-propre »MME.

Pour l’amour, rien n’est trop haut ou trop bas. Voyons l’exemple qu’elle nous donne...celui de l’amour de Jésus lui-même. Jésus manifeste son amour pour nous en s’oubliant lui-même... » Il n’a pas hésité à se montrer humilié. Cet amour l’a conduit à l’humiliation de la Croix. La Croix est l’humiliation suprême ...A cette époque, la mort sur la croix était ce qui pouvait arriver de pire, la mort la plus ignominieuse, réservée aux non-citoyens et aux esclaves.

Jésus, en manifestant son humilité, en nous donnant son exemple, nous a révélé son amour pour le Père et pour nous. C’est aussi une révélation de Dieu : Dieu est humble.

Parfois nous prenons les enseignements de Jésus, ce qu’il nous dit de faire, comme des gestes qui lui font plaisir. Cela ne lui fait pas plaisir que nous fassions des actes d’humilité pour les lui offrir. Cela ne lui fait pas plaisir que nous acceptions l’humiliation comme un don que nous lui faisons. Ce qui lui plaît, c’est ce qui nous rend plus aimant, ce qui nous accomplit, achève en nous l’être humain et nous remplit de Dieu, nous remplit d’amour.

MME dit que : « la raison d'être de notre humilité, c'est la connaissance de Dieu. L'Adoration nous fait sortir de nous-mêmes et nous place aux pieds des autres. C'est un acte joyeux d'amour, car celui que nous aimons est Celui qui nous aime. Pour nous, l'humilité n'est ni triste ni désolante. On pense souvent que l'humilité est une vertu triste. Est-ce désolant de suivre Jésus dans son humilité ? de lui offrir son cœur, de prendre les moyens qui nous le font trouver et rendront nos rapports avec lui plus doux et plus intimes ? Serait-il désolant de gagner à ce prix la paix de son âme ? » Est-ce triste de payer le prix pour l'amour ?

L'humilité est définitivement positive. Elle a des effets positifs. Elle apporte la liberté – libération de l'amour-propre de la prétention, du mensonge ; libération du désir d'estime, des louanges, de succès.

Pour décrire l'humilité, MME utilise les mots : simple, sincère, vraie, franche, joyeuse, profonde, généreuse. Elle dit : « J'ai entendu dire que l'humilité n'est pas la vertu marquée de l'Assomption. Je ne puis l'accepter, et je le regretterais beaucoup. Au contraire, l'humilité doit être la vertu fondamentale de l'Assomption...mais en la prenant du côté de la vérité et de l'amour »...

IL y a un autre point que MME développe au sujet de l'humilité. Il s'accorde avec ce qu'elle dit à propos de l'humilité qui n'est pas une vertu triste : « Notre humilité ne doit pas être une contenance »...- être calme...attendre pour parler...ou agir – peut ne pas être humble du tout !

Un moyen d'être humble, c'est de s'enthousiasmer pour la vie ! Prendre l'initiative d'apprendre du nouveau. Faire des erreurs et en tirer un enseignement. Voir les dons de Dieu. Voir comme Dieu est bon pour moi. Découvrir la beauté de la nature, la beauté de la toile informatique qui nous connecte les uns aux autres à travers les continents, la beauté du logiciel PowerPoint qui peut être un outil de diffusion de la Bonne Nouvelle. L'humilité accepte les nouveaux dons des mains de Dieu, des mains des autres humains...pour les apprécier comme des cadeaux et les utiliser pour le bien. Quand nous sommes reconnaissants, quand nous apprécions de plus en plus les choses...nous sommes sur le chemin de l'humilité.

Et dans tout cela – nous nous posons la question...Qu'est ce qui me rend plus apostolique ? plus aimant ? plus humble ?

Être humble signifie aussi trouver sa place. Nous devons reconnaître que nous avons une place. C'est une chose de chercher à se faire apprécier et reconnaître par les autres, et c'en est une autre d'être soi-même. Chacun a sa place dans le groupe. Chacun a des dons qui peuvent être mis au service du groupe. Dans une communauté, chacun a quelque chose à donner.

Trouver ce que c'est, et s'accepter et s'aimer soi-même comme on est aujourd'hui. Quelles sont mes difficultés ? Mes problèmes ? Si nous ne nous acceptons pas aujourd'hui...comme nous sommes, il faut avancer -c'est très difficile d'avancer, de progresser. Si nous ne nous aimons pas nous-mêmes, nous prétendons être meilleurs ou pires, nous prétendons être différents...et nous sommes contrariés...

Dieu nous aime dans l'instant présent, et, sous le regard d'amour de Dieu, tout est bien pour maintenant. Dieu m'aime dans l'instant présent. Il a l'humilité de m'accepter comme je suis. (Spécialement quand « maintenant » je me trouve dans mon plus mauvais moment)

Tout le Chapitre de l'humilité est un appel à l'amour et une réponse à l'amour. MME ne donne pas de petits moyens. Il n'y a que le grand moyen de l'amour de Dieu. Ceci dit, l'humilité est au-dessus de nos moyens.

« Nous avons besoin d'y travailler toute notre vie. Nous faisons tout ce que nous pouvons. Nous la désirons et y travaillons. Mais pour finir, c'est Dieu qui donne l'humilité comme un présent. Sans lui, nous ne serons jamais humble. »

MME nous dit : « Plus vous serez sincèrement humble...plus vous ouvrirez votre cœur à l'amour, plus le Seigneur Lui-même sera votre centuple. »

Sainte Marie Eugénie termine le Chapitre sur l'humilité par ces mots... Chacun a son chemin vers l'HUMILITE.